

résumés français = summaries in english

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **41 (1954)**

Heft 7: **Industrie- und Ausstellungsbauten**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le nouvel édifice de la Foire Suisse d'Echantillons à Bâle 245
1953/54, Hans Hofmann, arch. FAS/SIA, professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich

Chargé par le comité directeur de la Foire d'Echantillons, en 1948, d'établir une expertise sur les futures constructions à réaliser, le professeur Hans Hofmann conçut d'emblée la tâche à accomplir, non seulement au point de vue de l'exposition elle-même, mais encore à celui de l'urbanisme, l'emplacement public (le plus grand de tout Bâle) réservé à la Foire offrant la possibilité d'apporter par son truchement un enrichissement essentiel au plan d'ensemble de l'agglomération de la rive droite, dite Petit-Bâle. (Cet emplacement, aboutissement de l'artère centrale déjà existante, pourrait être plus tard la grande place du quartier – une place pour piétons.) – Par la suite, le professeur Hofmann fut chargé de reconstruire les halles d'exposition 10-21, qu'il groupa autour d'une cour intérieure avec deux galeries, formant comme le vestibule des halles d'exposition, puisqu'à partir de cette cour la foule des visiteurs se départage selon son choix, par les diverses entrées. – Architecturalement, on a cherché une forme cubique simple du plan et de l'élévation, et des proportions bien équilibrées.

Des constructions d'acier en Suisse 261
par Eduard Geilinger

Dans cette allocution prononcée lors du congrès « Gestalter Stahl » de l'Association des Constructeurs d'Edifices en Acier d'Allemagne à Francfort, E. G. a exposé la situation de la Suisse à cet égard. Les constructions en acier y jouissent de ces deux privilèges: d'une part, pas de destructions ayant affecté les installations de la production, et de l'autre la paix sociale qui règne dans l'industrie métallurgique, où les conflits de classes se règlent désormais par l'arbitrage. Mais d'autre part, il y a une forte concurrence du béton précontraint, qui impose de lutter énergiquement contre la construction massive propre au béton, et cela essentiellement en perfectionnant de plus en plus les méthodes des constructions en acier (constructions par assemblage, soudage, etc.). Grâce à la compréhension des ingénieurs et des architectes, l'acier, dans l'industrialisation croissante du pays, a maintenu sa position, tant techniquement que pour d'heureuses solutions architecturales.

Nouvelles constructions industrielles en Suisse 264

Ce cahier présente un certain nombre de nouvelles constructions industrielles, dont quelques-unes se trouvent illustrer fort concrètement l'exposé d'E. Geilinger sur les constructions en acier. En effet, les nouveaux bâtiments industriels de *Brown Boveri*, Baden, sont en grande partie réalisés dans ce « matériau »; ils présentent en outre l'intérêt d'être prévus pour la suppression ultérieure de la séparation qu'y crée actuellement une rue de gros trafic, que l'on prévoit de faire passer plus tard en partie souterrainement (arch. Dr. R. Rohn, Zurich; v. p. 264). De même, à côté du béton, l'acier s'affirme dans les *nouveaux bâtiments industriels de Hoffmann-La Roche & Cie.*, Bâle (arch. Dr. R. Rohn, Zurich, v. p. 269), ainsi que dans les *Halles de laminage de l'Aluminium S. A., Menziken* (arch. Suter & Suter, Bâle; v. p. 276). – Mettant d'autre part en lumière l'importance que garde aussi le béton dans les constructions industrielles modernes, d'autres réalisations figurent au présent cahier: outre les nouvelles *installations portuaires de Bâle* (le *silo II*, en béton armé; ing. A. Aegerter & Dr. O. Bosshardt; arch. Bräuning, Leu, Dürig; v. p. 278 – de même que le *terrain de déchargement*, dont les bâtiments sont en grande partie en béton précontraint; mêmes ing., arch. Bräuning & Dürig; v. p. 279, installation qui présente cette particularité d'être pour la première fois un terrain de déchargement en profondeur, grâce à un système de grues sur rail), les nouveaux *sheds de fabrication et entrepôts de la BAG, Turgi* (arch. Suter & Suter, Bâle, et bureau d'ingénieur Basler, Zofingue; v. p. 274). Conjointement aux descriptions des installations portuaires bâloises, on trouvera aussi dans ce même cahier une brève présentation du *Musée*

de la Navigation suisse, récemment créé à Bâle (arch. Bräuning, Leu, Dürig, Bâle; v. p. 280). – Enfin, à un point de vue non purement constructif, mentionnons aussi le *Garage d'autobus des PTT à Engehalde, Berne* (arch. E. Hostettler, H. Daxelhofer, P. Indermühle, Berne; v. p. 282), les nouvelles constructions de la *Fonderie d'Emmenbrücke* (arch. W. & M. Ribary, Lucerne; v. p. 286) ainsi que les agrandissements des ateliers de la *Fabrique d'élastiques de Gossau* (arch. Danzeisen & Voser, St-Gall; ing. H. Hossdorf, Bâle; v. p. 288); particularité à signaler: les cylindres obliques des sheds et les arcs métalliques vitrés participent au système statique adopté.

Tapisseries modernes hors de France 289
par Werner Schmalenbach

La célébrité acquise par le renouvellement de la tapisserie française, accomplie essentiellement sous l'impulsion de Jean Lurçat, fait que l'on ignore trop souvent les réalisations parallèles auxquelles on a abouti ailleurs, p. ex. en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Parallèles, mais non point identiques, en ce sens que si Lurçat a eu le grand mérite de mobiliser Aubusson au service de l'art moderne, cette « mobilisation » a eu lieu sans modifier en rien les méthodes de travail de l'ouvrier tapissier, qui reste en effet en France, comme pendant la longue période de la décadence de l'art du tapis, un pur exécutant, tandis qu'au contraire, hors des frontières françaises, la Renaissance de la tapisserie s'opère aussi sur le plan technique, en ce sens que l'artiste tapissier, qui est en même temps lui-même, dans la plupart des cas, son propre exécutant, loin de copier purement et simplement son carton, crée en tissant, à telles enseignes que la technique du Gobelins proprement dit cède la place à celle du « demi-gobelins » (visibilité des points « irréguliers » et intervention de la trame). En somme, en France (et dès avant Lurçat, chez Mme Cuttoli), le tapis reste de l'« art appliqué » (encore que bénéficiant de l'élan magnifique que lui ont apporté de grands créateurs, tel Lurçat lui-même), alors que, fidèles sinon aux modalités du moins à l'essence des conceptions d'un William Morris ou du Werkbund dès ses débuts, les tapissiers non Français, outre leur souci du « respect du matériau » dont parlent aussi les artistes de France, ont su élever leur discipline à la dignité de l'art tout court. – Ces constatations une fois établies, l'auteur de l'article les illustre au moyen d'un choix, sélectionné par lui-même, de tapisseries contemporaines dont on trouvera les reproductions dans le corps du présent cahier, et embrassant des ouvrages de Maria Geroe-Tobler (Suisse), de Johanna Schütz-Wolff et de Woty Werner (Allemagne), de même que des artistes viennois Fritz Riedl, Johanna Schidlo-Riedl et Karl Schaper.

Un jeune sculpteur bernois: Erich Müller 298
par Eugen Gomringer

Les deux tendances essentielles de l'art plastique contemporain peuvent se définir, l'une la traduction sculpturale du problème de l'espace-temps, l'autre l'aspiration à mettre l'accent sur la matière, à unir l'idée à l'irrationnelle présence d'une réalité matérielle. Henry Moore est le représentant le plus éminent de cette seconde tendance, à laquelle appartient également Erich Müller. Né à Berne en 1927, E. M. fit tout d'abord une année d'apprentissage de naturaliste, moins pour étudier l'anatomie au sens traditionnel que pour entrer en contact avec l'essence de l'« animalité », cette essence que tendent à concrétiser ses œuvres ultérieures (archétype de l'animal, tout comme Goethe parlait de la plante archétype). Sans doute peut-on se demander si la sculpture authentiquement moderne a pour tâche de travailler encore à l'échelle humaine ou de la créature en général, mais, en ce qui concerne les créations d'Erich Müller, celui qui les contemple a la joie de pouvoir découvrir en elles l'autonomie des formes pures. – E. M. a exposé dans de nombreuses villes suisses (grande exposition à Winterthur), a reçu le prix de la ville de Berne en 1949 et une bourse fédérale en 1950.

The new building of the Swiss Industries Fair at Basle 245
1953-54, Hans Hofmann, arch. FAS/SIA, professor at the Swiss Federal Institute of Technology at Zürich

Commissioned in 1948 by the executive board of the Swiss Industries Fair to draw up a plan of the buildings to be constructed in future, Professor Hans Hofmann at once looked at the task not only from the point of view of the exhibition itself but also from that of town-planning. This public site (the largest in Basle), which is reserved for the Fair, offers the possibility of beautifying the general effect of the buildings on the right bank known as Klein-Basle. Situated at the end of the central artery already existing, it might later become the great square of the district — a square for pedestrians, if vehicular traffic could be suitably deflected. Consequently Professor Hofmann was commissioned to reconstruct exhibition halls 10-21, which he grouped round an interior court. This court acts as a vestibule to the exhibition halls, the crowd of visitors leaving it by various exits as desired. Architecturally the attempt has been made to arrive at a plan and elevation of simple cubic form and with well-balanced proportions.

Steel constructions in Switzerland 261
by Eduard Geilinger

In this address delivered at the congress, "Steel Design", of the Association of Steel Builders of Germany (Frankfurt, 2nd October, 1953) Edouard Geilinger explained the situation in Switzerland in this respect. Steel constructions enjoy two advantages — firstly the fact that no destruction has affected production plants, and secondly the social peace which reigns in the metallurgical industry, where class conflicts will henceforth be settled by arbitration. On the other hand there is great competition on the part of prestressed concrete, which makes it necessary to fight hard against the massive construction peculiar to concrete, particularly by continually improving methods of steel construction (construction by assembly etc.). Thanks moreover to the understanding shown by engineers and architects, steel has maintained its position in the growing industrialisation of the country, both technically and in producing very satisfactory solutions. Witness in this respect the new factory buildings of Sulzer Brothers (Winterthur), Brown Boveri (Baden), and a number of establishments of the chemical industry (where the revetments in use result not from a reluctance to "show the steel" but from the necessity of guarding against corrosion), of the textile industry and of the Industries Fair at Basle.

New Industrial Buildings in Switzerland 264

This number contains a few examples of new industrial buildings, some of which are excellent illustrations of E. Geilinger's essay on steel constructions. The extensions to *Brown Boveri's machine factories in Baden* are as a matter of fact for the most part in this "material", and they are furthermore of interest in that they provide for the later abolition of the division caused at present between them by a main road which is partially to go underground (arch. Dr. R. Rohn, Zürich; see p. 264). In the same manner, combined with concrete, steel comes to the forefront in the new industrial buildings of *Hoffmann-La Roche & Co., Basle* (arch. Dr. R. Rohn, Zürich; see p. 269), as well as in the *Aluminium S. A. Menziken* rolling mills (arch. Suter & Suter, Basle; see p. 276). There are, however, other examples in this issue which show that concrete is still important in industrial buildings: apart from the new portuary installations at Basle (*silo II* in ferro-concrete, eng. A. Aegerter & Dr. O. Bosshardt; arch. Bräuning, Leu, Dürig, Basle, see p. 278, as well as the large *discharge shelter* whose construction is to a large extent of prestressed concrete, same engineers, arch. Bräuning & Dürig, Basle, see p. 279, this installation may claim to be unique in that it is the first depth discharge area, thanks to a system of cranes on rails); there are the new *manufacturing sheds and warehouses of the BAG, Turgi* (arch. Suter &

Suter, Basle, and eng. Basler, Zofingen; see p. 274). This number also contains a summary account of the *Swiss Maritime Museum* recently built in Basle (arch. Bräuning, Leu, Dürig, Basle; see p. 280). Finally, from a point of view not purely constructive, mention should be made of the *bus shed of the G. P. O.* at Engehalde, Berne (arch. E. Hostettler, H. Daxelhofer, P. Indermühle, Berne; see p. 282), in the new *Emmenbrücke foundry buildings* (arch. W. & M. Ribary, Lucerne) now being put up in successive stages; see p. 286) and the extensions to the *workshops of the elastic factory at Gossau* (arch. Danzeisen & Voser, St. Gallen; eng. H. Hossdorf, Basle; see p. 288); here the point of interest is the oblique cylinders in shell construction structurally combined with glazed steel girders of very light construction.

Modern tapestries outside France 289
by Werner Schmalenbach

The fame won by the revival of French tapestry, achieved mainly through the work of Jean Lurçat, leads too often to insufficient attention being paid to achievements elsewhere, as for example in Germany, Austria and Switzerland. They are parallel but not identical in that, while Lurçat has performed the great feat of harnessing Aubusson to the service of modern art, this has been done without any modification whatsoever to the methods of the tapestry worker. For in France he still remains, as throughout the long period of decadence in the art of tapestry, a workman pure and simple, while beyond the French frontiers the renaissance of tapestry is taking place on the technical plane *as well*, in that the tapestry artist is in most cases his own workman and, far from simply copying his cartoon, *creates while weaving*. This is true to such an extent that the Gobelin technique, used in the real sense of the term, is giving way to "semi-Gobelin" (the irregular "points" are visible and the weft intervenes). To put it briefly, in France (with Mme Cuttoli, even before Lurçat) tapestry weaving has remained an "applied art" (while still profiting from the tremendous impulse given it by great creators such as Lurçat himself). On the other hand, while remaining true, if not to the methods, at least to the essential ideas of William Morris or of the Werkbund since its inception, the non-French tapestry-weavers, apart from their concern to "respect the material", of which the French artists also speak, have succeeded in raising their craft to the level of an art itself. Having arrived at these conclusions the writer of the article illustrates them by selecting a number of contemporary tapestries, reproduced in this number, which include works of Maria Geroe-Tobler (Switzerland), Johanna Schütz-Wolff and Woty Werner (Germany), of Viennese artists (Fritz Riedl, Johanna Schidlo-Riedl) and of Karl Schaper.

A young Bernese sculptor, Erich Müller 298
by Eugen Gomringer

The two basic tendencies of contemporary sculpture may be defined as, firstly, the sculptural expression of the space-time problem and, secondly, the desire to emphasise matter, to unite the idea with the irrational presence of a material reality. Henry Moore is the most prominent representative of this second tendency, along with Erich Müller. Born at Berne in 1927, Erich Müller first served a year's apprenticeship as a naturalist, less with the object of studying anatomy in the traditional sense than of entering into contact with the essence of "animality", the essence which tends to make concrete its later creations (the animal archetype, just as Goethe spoke of the plant archetype). It may of course be asked whether the task of truly modern sculpture is to continue to work on the human scale or on the living organism in general, but anyone considering the works of Erich Müller finds delight in discovering in them the autonomy of pure forms. He has exhibited in numerous Swiss towns (large exhibition at Winterthur) and has won the City of Berne prize (1949) and a Swiss federal award (1950).